

luées aux fidèles lorsqu'ils sortent des églises. Cris de mort aux prêtres, aux jésuites, au Pape, etc. Vive Garibaldi, vive la Commune et l'Internationale, etc..... J'espère que le bon Dieu viendra vous consoler bientôt ; mais jusqu'à présent il n'y a rien à espérer politiquement.

Le Saint-Père jouit, cependant, d'une parfaite santé, et il est toujours d'une résignation admirable.

Le culte de la bonne sainte Anne en Canada.

(Suite.)

Il est établi d'une manière bien évidente, par ce que nous avons dit dans les deux articles précédents, que le pèlerinage de Sainte-Anne d'Auray est l'origine de la dévotion à la bonne sainte Anne en Canada.

Après l'incendie de la chapelle de *Notre Dame de Recouvrance*, lorsqu'on commença, en 1647, la construction de l'église paroissiale de *Notre-Dame de Québec* (1), qui peut-être considérée comme la première église bâtie en Canada, (car, avant cette époque, on n'avait guère élevé que de petites chapelles) (2), les missionnaires jésuites qui remplissaient les fonctions curiales, obéissant autant à leur propre dévotion qu'aux vœux des paroissiens, consacrèrent une des chapelles de la nouvelle église à sainte Anne.

Jamais, depuis ce jour, la prière des fidèles du Canada n'a cessé de s'élever de ce pieux sanctuaire, qui a été agrandi et orné d'âge en âge, jusqu'à nos jours, et qui a l'honneur de posséder une des reliques les plus précieuses de la bonne sainte Anne.

La chapelle Sainte-Anne de la cathédrale est ainsi le plus antique sanctuaire qui ait été élevé en Canada à l'auguste mère de Marie.

(1) La première pierre fut posée le 23 septembre 1647 et la première messe célébrée le 24 décembre 1650.

(2) *Relations des Jésuites.*